

J.N. 736.591 Lyon 24 janvier 1911

mon cher ami,



C'est le 15 février que j'ai
parlé à Mulhouse. Jusqu'à
ma conférence n'est pas faite qu'il
soit. Il est à prévoir que,
selon mon habitude, je ne la
terminerai qu'au dernier moment.

Quoi que j'ai composé avec un
soin extrême, quoiqu'elle pro-
mette d'être, à mon sens, ce que
j'aurais fait de mieux sur Fanny
Gladstone, elle ne sera pas impré-
vue. Je ne la rédigerai même
pas

Dans tous ses détails me réservant de développer ou d'abréger certains points selon l'inspiration du moment. Je suis si profondément pénétré de mon sujet qu'il n'y aura aucun danger à m'abandonner aux hasards de l'improvisation.

Mon sujet sera : Fanny Elstler à Paris de 1834 à 1840. Je m'inspire d'une admirable aquarelle du temps qui représente Fanny au Foyer de la Dame à l'Opéra, entourée des célébrités mondaines, littéraires et artistiques du règne de Louis Philippe qui étaient les habitués du lieu : Musset, Scribe, Aubin, Vignon, Duponchel, etc... Ma conférence ne sera pas la révélation de faits nouveaux, mais un travail de groupement

longu de telle sorte que, de ce point
central : le Foyer de la Danse à l'Opéra,
des perspectives s'ouvrent sur la vie
passée et future de F. C'est de cette façon
que j'aurai réuni à renouveler le
sujet, le sera le bon œil de Christophe
Colomb.


Les clichés pour projections ne seront
guère prêts avant le 7 ou le 8 février.
Il n'y en aura que de 22 à 25, repré-
sentaient les principaux portraits de Fanny,
les portraits des grands artistes du temps,
Tagliani, Lontag, Joubin frs, le malibran,
les portraits de Vieux, de Th. Gautier,
des aspects de la salle de l'Opéra, du
Théâtre de la Comédie, du Foyer de la Danse,
quelques spécimens de billets de specta-
cles, etc... Ce n'est pas un ensemble très

méthodique ; je lui y suis pris un peu
trop pour réunir mes gravures et
j'ai dû me contenter à peu près
de celles qui étaient en ma possession,
sans avoir eu temps de chercher dans
les bibliothèques. Les clichés ne devant
servir qu'une fois, je les ai commandés
sur verre unique. Pour qu'ils puissent
être utilisés plus d'une fois, il faudrait
pour chacun un second verre destiné à
protéger la plaque. Ce serait un
supplément de dépenses d'une quin-
zaine de francs. Si vous désirez que
je vous prête la série, il faudrait
me prévenir à temps, pour que je
donne mes ordres au photographe.

Offrez mes meilleurs souvenirs
à Madame Necker et croyez
à mes sentiments bien dévoués.

P. S. Adieu - moi, S. V. P.

Le n° de M. Münchenner Necker
Nachrichten


L. Eliezer